

ESPAGNOL (LV1 - LV2)

NOM DE L'ÉPREUVE

Langue vivante 1 (e3a/TSI et PT) et langue facultative (LV2)

DURÉE DE L'ÉPREUVE

- LV1 : 20min de préparation, 20min de passage
- LV2 : 15min de préparation, 15min de passage

NATURE DE L'ÉPREUVE

- LV1 : écoute d'un extrait audio (3-4min), synthèse, commentaire, entretien
- LV2 : lecture d'un article de presse, synthèse, commentaire, entretien

Les documents proposés traitent de thèmes d'actualité et ne sont nullement spécialisés dans le domaine scientifique.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

L'oral d'espagnol est avant tout un oral de langue ; celle-ci est donc le premier des critères. Dans un premier temps, le candidat rend compte de sa compréhension d'un document audio ou écrit grâce à une synthèse claire et organisée puis un bref commentaire personnel. Dans un second temps, le candidat doit pouvoir répondre aux sollicitations de l'examineur, qu'il s'agisse d'une reprise de la synthèse ou de questions sur sa personnalité ou ses projets.

REMARQUES SUR L'ÉPREUVE

- LV1

Les candidats ont, à quelques exceptions près, présenté de grandes qualités d'expression (beaucoup d'entre eux sont bilingues ou presque) et d'analyse. La langue étant le premier critère, les notes montent fréquemment très haut, d'autant que la plupart des candidats font preuve d'une solide connaissance du monde hispanique. Dans la mesure où peu de classes préparatoires proposent un entraînement LV1 Espagnol digne de ce nom, force est de constater que seuls les étudiants très motivés, bilingues ou non, peuvent passer cette épreuve avec succès; les quelques candidats inscrits « parce que leur niveau d'anglais était encore pire » ont échoué.

- LV2

Il existe de très grandes disparités entre les candidats présentant l'option facultative. Ces différences sont d'autant plus accrues que certains étudiants (en PT particulièrement) n'ont pu bénéficier d'une préparation en espagnol, ou ont été entraînés exclusivement à l'écrit, ce que nous déplorons. Nous tenons à féliciter tout particulièrement les candidats qui, faute d'une préparation adéquate, ont tenu à passer –et à réussir– l'épreuve grâce à une discipline rigoureuse et un intérêt réel pour la langue espagnole.

Le niveau demandé pour réussir cette épreuve facultative est accessible à tout candidat conscient que l'espagnol n'est pas un simple calque du français (comme chaque année, on ne compte plus les **develpar*, * *gobernamiento* et autres **populación*) et requiert un minimum de concentration (confusions *ser/estar*, *tener/haber*, *por/para*...). Loin de s'attendre à un défilé de candidats bilingues, le jury souhaite avoir des interlocuteurs s'efforçant de parler espagnol avec un accent espagnol (ou latino-américain, pourquoi pas), dans une langue relativement fluide. Les années à venir, un gros travail devra être effectué sur l'emploi du passé simple.

Lors de la restitution du document, un minimum d'organisation est demandé ; les connaissances liées à la civilisation hispanique sont un plus.

L'entretien porte généralement sur la personnalité des candidats, son parcours passé et à venir : des tels sujets permettent de mesurer leur capacité à parler à la 1^{ère} personne –au présent, au passé et au futur–, à utiliser des structures de type *gustar* et à employer un vocabulaire propre aux projets personnels et professionnels (est-ce trop demander d'exiger des candidats qu'ils sachent dire *ingeniero* ???).

Cette année, les notes se sont échelonnées de 1/20 à 20/20.

Beaucoup d'étudiants nous avouent s'inscrire à cette épreuve facultative pour grappiller quelques points –qui au final peuvent s'avérer déterminants– et pour « se changer les idées » : qu'il soit attendu qu'ils ont tout à fait raison de tenter cet oral, à partir du moment où ils l'ont préparé un minimum et qu'ils prennent effectivement plaisir à parler espagnol.